



UN MARIAGE MANQUE

OU

Les déboires d'un vieux garçon.

Comédie par LE CHAT.

Personnages :

PASCAL—vieux garçon.
 BAPTISTE—domestique de Pascal.
 ARTHUR—avocat et ami de Pascal.
 LAPLUME—notaire,
 ANTOINE—père de la fiancée de Pascal.
 FELIX, PIERRE,—amis de Pascal,
 DR. CURETOU—médecin de Pascal.

ACTE PREMIER.

SCÈNE III

Les précédents, CURETOU

Dr. à Baptiste :

—Bonjour et santé à vous, pauvre sujet de l'humanité souffrante. — Viendo ad te ut curares per medicamenta mea.

BAPTISTE à part.—Est-il sou ce barbare là.—Au Dr. Mais j'sus pas malade, moi, vous vous trompez.

Dr. — Nunquam trumparemur — vulgo — ou ne se trompe jamais. Vous êtes malade, mon ami, votre cerebrum est atrophie d'hypertrophie triangulaire.

BAPTISTE à part.—J'veux ben que le diable m'emporte si j'y comprends goutte. C'est si savants ces médecins que c'en est bête.

Au Dr.—Mais j'vous dis que c'est pas moi qui es malade, c'est mon maître.

Dr. — Cela n'importe pas au médecin, il guérit maître et valet — Curat omnes virtute medicamento rum suorum.

BAPTISTE à part. — Torum suorum, ça voudrait-il pas dire qu'il faudra que mon maître prenne des taureaux et des suaires. — Ça va y en faire une fière gorgée, — au Dr. — Tenez le vin, le malade, mon maître qui ronfle là.

Dr. — Eveillez-le, ocellate ipsum.

BAPTISTE.—Maite, maite le qu'octeur, le qu'octeur. — M. Pascal réveillez-vous, vite, vite.

PASCAL, (en sursaut). — Va-t-il me charger cher !

DOCTEUR. — Videmus nunc malatu-



Pascal donnant une raclée à Baptiste pour avoir servi des grands verres au lieu de petits.

dum hominis — en langue vulgaire — je connais la maladie de mon homme. Adsum — C'est moi, vous m'excuserez, Monsieur, mais votre maître Esculape étant un grand latiniste en grec, nous, ses disciples véritables ne pouvons nous empêcher de parler sa langue.

BAPTISTE.—Mon maître a le sculape que diable c'est i ça ?

Docteur.—Eh bien ! malade de quoi êtes vous malade ?

PASCAL.—Eh bien ! Docteur, je me sens un mal,..... un mal incommensurable.

DOCTEUR.—Vous voulez dire incurable; car incommensurable signifie l'incommensurabilité ou se plonge le mens spiritum incommensurable du diæta-men humain.

BAPTISTE.— Je veux que l'guable me patafiole si je comprends un mot.

DOCTEUR.—Ne bougez point, malade, que je fasse l'examen interne et externe corporel et spirituel, pathologique et patibulaire du corporis de votre entis.

PASCAL.—Est-il savant, celui-la !

DOCTEUR.—Après l'examen du malade Ergo, donc, je disait, dicebam, M. le malade, d'après l'inspection intestino de vos viscéres circulatoires, de votre occiput, lequel est formé des os frontal pariétal temporel, et coetera, après l'auscultation de vos organes respiratoires internes; j'en suis veuu à la conclusion que vous êtes secrètement atteint de la rotologie dyspeptique et vésicatoire.

BAPTISTE. — Je veux ben que le diable m'emporte, s'il n'en meurt pas.

DOCTEUR.—De plus l'inspection extérieure de vos tibias, de votre femur gauche, lesquels indiquent la future explosion de protubérances et d'exubérances sanguinolentes prouvent à mes yeux que la rotule, le péroné et l'omoplate sont dans un état voisin de la décadence morbide.— Chez vous, lépiglotte et le larium forment une conjonction disjointe, votre pharinx tombe dans votre oesophage d'une manière cylindrique, ce qui nuit à leur ronde quadrature, votre duodenum n'a que dix ou douze traves de doigts de long; votre jujunum — ainsi nommé parcequ'il est toujours vide, est atteint de famélie.

En un mot, uno verbo, vos six intestins sont frappés d'une inaction provenant du manque d'activité de vos molaires et au nom bébit de vos incisives.

PASCAL.—Mon Dieu ! mon Dieu ! quelle science dans cet homme là.— Je vois bien, Dr. que vous avez raison, mais j'avoueraï que je ne comprends rien de ce que vous dites.—Ne pourriez-vous pas me traduire cela en français ?

Dr. — Non poto.—Nous ne pouvons, la faculté le dit aussi, et nous ne pouvons dire autrement, parceque nous ne savons pas mieux, et que très-souvent nous ne comprenons pas ce que nous